MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 30 (1931), p. 553-564

Henri Gauthier

À propos des hymnes adressés au dieu Min.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

À PROPOS

DES

HYMNES ADRESSÉS AU DIEU MIN

PAR

M. HENRI GAUTHIER.

Dans la seconde partie de son étude récente sur les *Hymnes religieux du Moyen Empire* [1], M. Sélim Hassan a publié, traduit et commenté trois hymnes adressés au dieu Min et remontant à cette époque [2], à savoir :

1° L'hymne à Min-Horus qui est gravé au verso de la stèle C. 30 du Musée du Louvre [3];

2° L'hymne à Min-Ḥor-Nakht qui est gravé sur les deux stèles nos 20089 et 20703 du Musée du Caire [4];

3° L'hymne à Min-Amon qui est gravé sur le fragment de statue n° 40959 du British Museum, trouvé il y a environ un quart de siècle par l'Egypt Exploration Fund dans les ruines du temple de la XIe dynastie à Deir el-Bahari, et dont un autre exemplaire, probablement postérieur en date, était depuis longtemps connu par le papyrus hiératique n° 17 de l'ancien Musée de Boulaq [5].

Les recherches auxquelles je me livre depuis quelques années sur le dieu Min m'ont conduit, en ce qui concerne ces trois hymnes, à des conclusions analogues à celles auxquelles vient d'arriver M. Sélim Hassan. Mais je suis en mesure d'ajouter à la liste qu'il a dressée des hymnes consacrés à ce dieu

[1] Publications du Service des Antiquités de l'Égypte, VIII + 199 pages in-4°, 1930.
[2] Pages 137 et seq.
[3] Pages 140-148.
[4] Pages 148-157.
[5] Pages 157-193.

BIFAO 30 (1931), p. 553-564 Henri Gauthier
À propos des hymnes adressés au dieu Min.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

pendant la période du Moyen Empire quatre autres hymnes, ce qui porte à *sept,* pour cette seule période de la XI^e^ à la XVII^e^ dynastie, leur nombre total.

I

Avant d'en venir à l'énumération de ces quatre nouveaux hymnes, je voudrais indiquer les remarques de détail qui m'ont été suggérées par la lecture du très intéressant ouvrage de M. Sélim Hassan. Les quelques réflexions et corrections que je vais présenter ne concernent, en somme, que des points de détail et ne sauraient en rien diminuer le mérite de la publication du savant égyptologue [1].

*
* *

Une remarque d'ordre général, tout d'abord. Dans l'*Avant-propos* de son livre, l'auteur dit : « Pour l'hymne à Min, étudié dans la seconde partie, nous avons quatre autres textes ». Puis, au bas de la page 139 et au haut de la page 140, cette assertion est ainsi expliquée : « Les hymnes adressés à ce dieu que j'ai pu relever sont au nombre de cinq. Le premier, celui de la stèle C. 30, est adressé à Min et à Horus. Trois autres hymnes célèbrent Min-Hor-Nekht; il y a un texte principal, les deux autres ne sont que des variantes. Le dernier est un hymne à Min-Amon, qui nous donnera la variante la plus ancienne du célèbre hymne à Amon-Râ. »

Mais puisque le second de ces hymnes, celui qui s'adresse à Min-Ḥor-Nakht, comporte à lui seul trois variantes, il n'est pas d'une très rigoureuse exactitude de déclarer soit qu'on est en présence d'un texte plus quatre autres, soit qu'il existe cinq hymnes. Il n'y en a, en réalité, que *trois.* En outre, l'auteur a commis, je pense, un *lapsus* en affirmant qu'il existait trois exemplaires de cet hymne à Min-Ḥor-Nakht; il n'en a, en tout cas, cité et étudié que *deux,* les stèles n^os^ 20089 et 20703 du Caire, et je n'en connais pas de troisième version.

[1] Plus graves sont les trop nombreuses incorrections matérielles et les inexactitudes de références dont l'ouvrage est malheureusement parsemé à partir de la page 49.

BIFAO 30 (1931), p. 553-564 Henri Gauthier
À propos des hymnes adressés au dieu Min.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

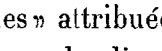
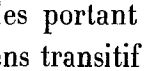
*
* *

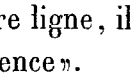
Voici maintenant, pour chacun des *trois* (et non cinq) hymnes étudiés par M. Sélim Hassan, les quelques observations que m'a suggérées un premier et rapide examen de sa publication.

1. La bibliographie de l'hymne archaïque dont le verso de la stèle C. 30 du Louvre nous a transmis la version du Moyen Empire est la suivante :

Texte : Pierret, *Recueil d'inscriptions égyptiennes du Musée du Louvre*, II, p. 60; Sethe, *Aegyptische Lesestücke zum Gebrauch im akademischen Unterricht. Texte des mittleren Reichs*, 1924 et réédition de 1928, p. 65.

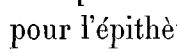
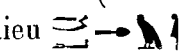
Traductions : Erman, *Die Literatur der Aegypter*, p. 183-184 (= Blackman, *The Literature of the Ancient Egyptians*, p. 137-138); Moret, *Le Nil et la civilisation égyptienne*, p. 428.

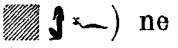
Je ne suis pas d'accord avec M. Sélim Hassan sur la signification « celui qui élève les deux plumes » attribuée à l'épithète de Min  *ḳ; šwtj*. Outre que les représentations du dieu ne le montrent jamais « élevant » les deux plumes, mais bien les portant seulement verticalement dressées au sommet de son mortier, le sens transitif « élevant » les deux plumes devrait être exprimé en égyptien par le factitif  *šḳ;*. La racine *ḳ;* est, au contraire, essentiellement intransitive, c'est-à-dire qu'elle ne désigne pas un acte, mais un état, une manière d'être : *être haut, être élevé,* participe-adjectival : *haut, élevé.* Donc *ḳ; šwtj* doit être rendu par « haut de plumes », « haut emplumé ».

Page 145, dernière ligne, il y a lieu de corriger en  le déterminatif du mot  *šgr*, « silence ».

2. Au sujet de l'hymne à Min-Ḥor-Nakht gravé sur les stèles nos 20089 et 20703 du Musée du Caire, appartenant à un seul et même individu (voir Sélim Hassan, *op. cit.*, p. 148 et seq.), il y a lieu d'observer que le premier de ces deux textes, le n° 20089, avait d'abord été publié par Mariette, *Catal. des monum. d'Abydos*, n° 813, et qu'il a été reproduit dans les *Aegyptische Lesestücke* de M. Sethe, p. 65.

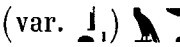
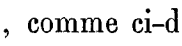
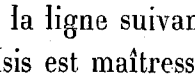
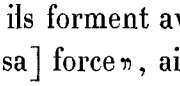
BIFAO 30 (1931), p. 553-564 Henri Gauthier
À propos des hymnes adressés au dieu Min.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

La traduction « justifié par les deux plumes (la double justice) », donnée par M. Sélim Hassan pour l'épithète du dieu  (var. ) et longuement commentée par lui, ne me paraît ni suffisamment insister sur le calembour entre les deux mots *šwtj* et *m;ᶜtj*, ni correctement interpréter l'expression *m;ᶜ ḫrw*. Cette dernière ne signifie pas ici « justifié », mais bien plutôt « victorieux, triomphant »; le fait de revêtir comme coiffure les deux hautes plumes confère à Min-Horus une vertu guerrière spéciale, grâce à laquelle il devient le vainqueur de son ennemi Seth et le vengeur de son père Osiris mis à mort par ce dernier. C'est évidemment en raison de cette victoire que le nom du dieu est suivi si souvent, en particulier sur les deux variantes de l'hymne qui nous occupe, de l'épithète  *nḫt* « fort, valeureux, courageux ». Le sens de l'expression *m;ᶜ ḫrw m šwtj* est donc « victorieux grâce aux deux plumes [de sa coiffure] ». — Voir, d'ailleurs, à ce sujet, Sethe, *Erläuterungen zu den aegyptischen Lesestücken*, 1927, p. 95.

L'expression  (var. ) ne signifie pas « celui qui protège son père », mais « celui *qui venge son père* », « *vengeur de son père* ». Horus n'a jamais été en situation de *protéger* son père, puisque la légende veut qu'Osiris ait été mis à mort par Seth alors qu'Horus n'était encore qu'un enfant.

A la page 154, on doit couper la phrase immédiatement avant le mot , qui marque le début d'une nouvelle proposition, ainsi que l'auteur l'a d'ailleurs fort bien vu dans sa traduction : « Combien fort est Min sur son estrade ! ».

Depuis 1905, mon opinion s'est considérablement modifiée au sujet du mot *ḫtjw*, et j'ai montré ailleurs, dans une étude qui paraîtra bientôt, dans le tome II de la revue *Kêmi*, qu'il devrait être plutôt traduit par « reposoir » que par « estrade ».

Les mots  (var. ) sont, comme ci-dessus le mot *šḫmwj*, à rejeter au début de la ligne suivante, où ils forment avec le mot  (var. ) la phrase « Isis est maîtresse par [sa] force », ainsi qu'a très correctement traduit l'auteur.

BIFAO 30 (1931), p. 553-564 Henri Gauthier
À propos des hymnes adressés au dieu Min.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

3. Le grand hymne à Min-Amon tracé sur le papyrus n° 17 de Boulaq et dont M. Sélim Hassan a eu le mérite d'être le premier à signaler une version, d'époque antérieure, sur le fragment de statue n° 40959 du British Museum, a donné lieu, outre les publications du texte par Mariette (*Les papyrus égyptiens du Musée de Boulaq*, 1870-1876, t. II, pl. 11-13) et par Grébaut (*Hymne à Amon-Râ*, in *Bibliothèque de l'École des Hautes Études*, Section des Sciences historiques, fasc. 21, 1874), à de nombreuses traductions ou analyses, les unes intégrales, les autres partielles, dont voici la liste :

1° Goodwin, *Transactions of the Society of Biblical Archæology*, vol. II, 1873, p. 253-263;

2° Stern, *Zeitschrift für ägyptische Sprache*, XI, 1873, p. 76-81;

3° Wiedemann, *Die Religion der alten Aegypter*, 1890, p. 63-68;

4° Budge, *The Literature of the Ancient Egyptians*, 1914, p. 215;

5° Roeder, *Urkunden zur Religion des alten Aegyptens*, 1915, p. 4 et seq.;

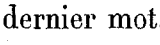
6° Scharff, *Aegyptische Sonnenlieder*, 1922, p. 47 et seq.;

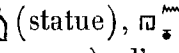
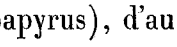
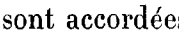
7° Erman, *Die Literatur der Aegypter*, 1923, p. 350-358 (= p. 283-288 de la traduction anglaise Blackman, *The Literature of the Ancient Egyptians*);

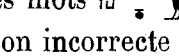
8° Ranke, in Gressmann, *Altorientalische Texte zum Alten Testament*, 2e édit., p. 12 et seq.;

9° Pieper, *Die ägyptische Literatur*, 1927, p. 65-66 (une brève analyse seulement);

10° Kees, *Aegypten* (= *Religionsgeschichtliches Lesebuch, etc.*, von Alfred Berthelot, n° 10, 1928, p. 4 et seq.).

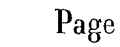
Page 164, dernier mot. —  *nfr.w-f* serait mieux rendu par « sa beauté » que par « ses beautés ».

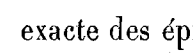
Page 165, au commencement. — Il y a un parallélisme évident entre les substantifs  (statue),  (papyrus), d'une part, et  (statue), (papyrus), d'autre part. La traduction la plus exacte serait donc : « Celui à qui sont accordées des acclamations dans Pr-wr et des apparitions dans Pr-nsr ».

Page 168. — Les mots  (statue), (papyrus) sont rattachés de façon incorrecte au contexte précédent, alors qu'ils auraient

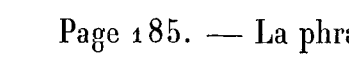
BIFAO 30 (1931), p. 553-564 Henri Gauthier
À propos des hymnes adressés au dieu Min.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

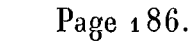
dû être reliés au contexte suivant; ils constituent, en effet, le début d'une nouvelle proposition : « Acclamation pour toi (= on t'acclame), ô créateur des dieux! etc. ».

Page 172. — Je préférerais traduire l'expression  *nb nḥḥ* par « maître de la durée » au lieu de « maître de l'infini », car la notion à laquelle il est fait allusion dans cette épithète et dans la suivante  *ir ḏt* « créateur de l'éternité » est une notion de temps plutôt qu'une notion d'espace.

Page 178, en haut. — Les mots « celui qui a un beau bandeau et une haute couronne blanche » sont plutôt une interprétation qu'une traduction exacte des épithètes  « beau par le bandeau, haut par la couronne blanche ».

Page 180. — Même remarque que ci-dessus au sujet de la traduction « celui que rendent puissant le *nmś* et le *ḫprš* » au lieu de « puissant par le *nmś* et le *ḫprš* ».

Page 185. — La phrase  est probablement à rendre « beau de visage [lorsqu']il reçoit la couronne *ꜣtfw* ». Le rapprochement entre le mot *ꜣtfw* et la racine  *tf* « cracher », elle-même rapprochée de l'arabe تف « cracher », est tout ce qu'il y a de plus problématique.

Page 186. — L'épithète  *ḥrj nḥḥ*, conservée seulement sur le papyrus, signifie « porteur [plutôt que « possesseur »] du fouet(?) *nḥḥ* ».

II

J'arrive maintenant à l'indication des *quatre* hymnes à Min du Moyen Empire que je propose d'ajouter aux trois qui ont été publiés par M. Sélim Hassan. Je leur attribuerai, respectivement, les numéros 4, 5, 6, 7.

HYMNE À MIN-AMON N° 4.

Le premier des quatre hymnes à ajouter est peut-être le plus ancien de tous les hymnes à Min connus et mériterait, à ce titre, de figurer en tête de la liste générale. Si, en effet, la rédaction que M. Lange a eu la bonne for-

BIFAO 30 (1931), p. 553-564 Henri Gauthier
À propos des hymnes adressés au dieu Min.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

tune de découvrir au Musée de Parme sur la stèle d'un certain Montounakht, probablement originaire de la nécropole d'Abydos, ne remonte pas au delà du début de la XIII[e] dynastie, il n'en est pas moins vrai qu'un des passages de ce texte est, ainsi que l'a judicieusement observé son savant éditeur, une copie presque textuelle du § 456 des Textes des Pyramides, où il est, il est vrai, attribué non pas à Min lui-même, mais au dieu Sobek [1].

Je n'ai pas l'intention de reproduire ici le texte de ce curieux hymne adressé à Min « seigneur de la *sḫn.t* », pas plus que l'excellente traduction, accompagnée d'un commentaire très suffisant, qu'en a donnée M. Lange. Je voudrais simplement rappeler que cet hymne nous est connu encore par deux autres versions, très postérieures en date à la stèle de Parme.

La première de ces variantes, incomplète et mutilée, est gravée sur la paroi sud-est de la salle D (plan de Mariette) du temple du roi Séthi I[er] à Abydos [2]. Elle est adressée, non plus à Min, mais à deux formes d'Amon, Amon « seigneur de la *śḫn.t* » [au lieu de l'ancienne *sḫn.t*] et Amon-Ré. Le dieu de Thèbes s'est, en effet, dès le début du Nouvel Empire, définitivement annexé presque tous les attributs, épithètes, fonctions et qualités du dieu ithyphallique d'Akhmim et de Coptos, Min ou Min-Horus, dont il ne se distingue plus en quoi que ce soit. D'autre part, ce n'est plus ici, comme sur la stèle de Parme, un simple particulier qui chante cet hymne divin, dont les scribes et graveurs de Séthi I[er] ne comprennent déjà plus que très imparfaitement l'ancien texte; c'est le Pharaon lui-même qui l'entonne en faveur de soi-même!

Quant à la seconde des variantes de l'hymne de la stèle de Parme, elle est gravée sur l'inscription du bandeau du soubassement (côté sud) de la salle spécialement consacrée à Min dans le grand temple d'Edfou (époque de Ptolémée IV). Elle est adressée à la fois à Min-Amon et à Horus, tous deux en leur qualité de « seigneur du *śḫnw* [variante tardive de l'ancienne *śḫn.t* ou *sḫn.t*] » [3].

[1] Cf. Lange, *Ein liturgisches Lied an Min* (in *Sitzungsberichte der Preussischen Akademie der Wissenschaften zu Berlin*, 1927, p. 331-338). Voir le compte rendu de Walther Wolf in *Orientalistische Literaturzeitung*, XXXIII, 1930, col. 511-512.

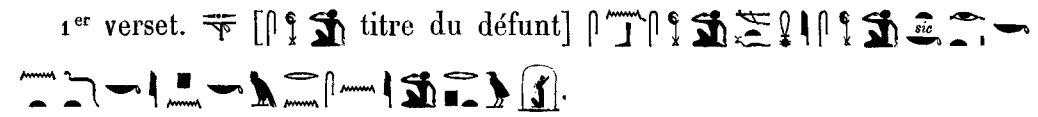
[2] Cet hymne d'Abydos était resté inédit jusqu'à 1927, date à laquelle M. Lange l'a publié d'après la copie prise par M. Borchardt sur l'original pour le *Dictionnaire hiéroglyphique* de Berlin.

[3] Cf. Dümichen, *Altaegyptische Tempelinschriften*, I, pl. XXXII; Piehl, *Inscr. hiérogl.*, 2[e] série, pl. XLVII O et p. 29-30; Chassinat, *Le Temple d'Edfou*, II, p. 390-391.

BIFAO 30 (1931), p. 553-564 Henri Gauthier
À propos des hymnes adressés au dieu Min.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

HYMNE À MIN N° 5.

Le second des quatre hymnes que je propose d'ajouter à la liste dressée par M. Sélim Hassan est gravé sur la stèle n° 20328 du Musée du Caire, de provenance inconnue et dont la partie inférieure seule est conservée. Il ne s'agit pas, à proprement parler, d'un hymne, mais plutôt d'une litanie de l'œil d'Horus (ce dernier identifié à Min) comprenant cinq versets et adressée au dieu Min en faveur du défunt[1] :

1er verset.  titre du défunt]

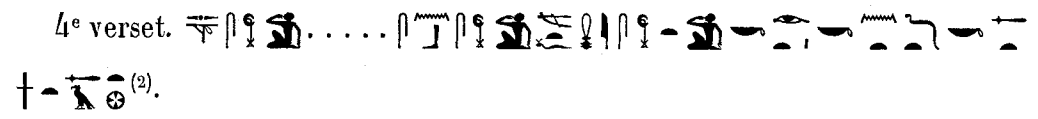
Ô Min, [souviens-toi de...] *Śnb*, souviens-toi de ce qu'il aime comme se souvient de toi ce tien œil de ton corps en son nom de.....!

2e verset. 

Ô Min, souviens-toi de... *Śnb*, souviens-toi de ce qu'il aime comme se souvient de toi ton œil de ton corps en son nom.....!

3e verset. 

Ô Min, souviens-toi de... *Śnb*, souviens-toi de ce qu'il aime comme se souvient de toi ton œil de ton corps, divin dans la ville *Ntrw!*

4e verset. [2].

Ô Min, souviens-toi de... *Śnb*, souviens-toi de ce qu'il aime comme se souvient de toi ton œil de ton corps, grand dans la ville *ʿ3t!*

[1] Cf. Lange et Schäfer, *Catalogue général du Musée du Caire, Grab- und Denksteine des mittleren Reichs*, I, p. 341, l. 1-8.

[2] Allitération de même nature que celle du verset précédent entre l'adjectif  *nṯr* et la ville *nṯrw* = Iséum dans le Delta. Mais la ville *ʿ3t*, «la Grande» ou «la Ville du Grand (?)», est inconnue par ailleurs.

BIFAO 30 (1931), p. 553-564 Henri Gauthier
À propos des hymnes adressés au dieu Min.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

5e verset. 

Ô Min, souviens-toi de... *Śnb*, souviens-toi de ce qu'il aime comme se souvient de toi ton œil de ton corps, très grand, bel œil *wḏ.t* qui est dans Héliopolis [1] !

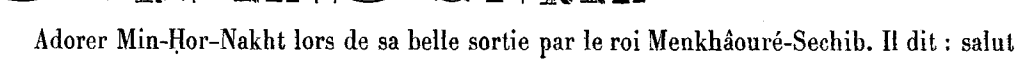
Cette litanie est suivie des phrases habituelles contenant les diverses invocations au dieu :

 etc.

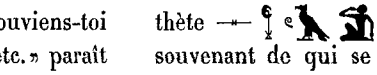
Je viens, moi..... Śnb, vers toi; c'est..... Śnb qui est ton fils, protège..... Śnb, protège son double que tu aimes, etc.

HYMNE À MIN-ḤOR-NAKHT N° 6.

Ce troisième hymne à ajouter aux précédents est fort court. Il est gravé sur la stèle n° 20517 du Musée du Caire, originaire d'Abydos, appartenant au roi , c'est-à-dire à l'époque intermédiaire entre le Moyen et le Nouvel Empire. Il n'est pas adressé à Min seul, mais bien à trois divinités, dont les deux premières sont deux formes de Min :

 etc....  [2]

Adorer Min-Ḥor-Nakht lors de sa belle sortie par le roi Menkhâouré-Sechib. Il dit : salut à toi, Min, en paix; salut à toi Min suivant d'Horus, en paix; salut à toi, Osiris le premier de l'Occident, en paix!

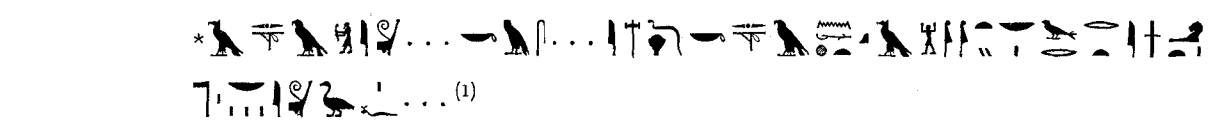
[1] Cette litanie sur le thème «souviens-toi d'un tel comme se souvient de toi, etc.» paraît avoir été propre au dieu d'Akhmim et Coptos. Nous retrouvons, en tout cas, dans le texte gravé en l'honneur de ce dieu sur la face extérieure d'une des parois du naos n° 70031 du Caire, originaire de Coptos (cf. Petrie, *Koptos*, pl. XX; Sethe, *Urkunden der griechisch-römischen Zeit*, p. 60; Rœder, *Catal. général du Musée du Caire, Naos*, p. 115), une épithète  «se souvenant de qui se souvient de lui», attribuée à Min et qui est évidemment une réminiscence ptolémaïque de la formule du Moyen Empire.

[2] Mariette, *Abydos*, II, pl. 27 *b* et *Catalogue des monuments d'Abydos*, n° 771; Lange et Schäfer, *Grab- und Denksteine des mittleren Reichs*, II, p. 112. — Voir aussi Wiedemann, *Aegyptische Geschichte*, p. 277.

BIFAO 30 (1931), p. 553-564 Henri Gauthier
À propos des hymnes adressés au dieu Min.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

HYMNE À MIN-ḤOR-NAKHT N° 7.

Enfin on peut encore dater de la fin du Moyen Empire l'hymne à Min-Ḥor-Nakht gravé sur la stèle n° 7287 du Musée de Berlin. Cette stèle appartient en commun à deux individus de la même famille : le père, nommé , et le fils, nommé . Tous deux sont représentés en train d'invoquer le dieu ithyphallique, tandis que le père s'adresse à lui en ces termes :



Adorer Min-Ḥor-Nakht par... Kemes... Salut à toi, Min-Ḥor-Nakht, haut de plumes, seigneur de la couronne *wrrt*, qui est à la tête de tous les dieux, de la part de son fils..., etc.

III

Je saisis l'occasion qui m'a été donnée de traiter des hymnes adressés sous l'Ancien Empire au dieu ithyphallique sous ses diverses appellations pour élargir la question et mentionner les autres hymnes adressés à ce dieu qui nous ont été conservés pour les époques postérieures. J'ai pu en relever onze[2], et ce chiffre porte, sauf omission, toujours possible, bien entendu, à *dix-huit* au minimum le nombre total des hymnes à Min qui sont connus.

Les représentations de la grande fête annuelle thébaine dite « sortie de Min », conservées dans les temples du Ramesseum et de Médinet Habou, ne comportent pas moins de *quatre* hymnes différents, qui étaient chantés au cours de la célébration des multiples rites de cette procession du dieu ithyphallique. Je les ai étudiés en détail dans mon ouvrage, en cours d'impression, *Les fêtes du dieu Min*. Leur texte est, en général, très altéré et d'une compréhension peu aisée. Bien que gravés, en effet, sur les parois de temples

[1] Cette stèle faisait partie de l'ancienne collection Passalacqua. Cf. Erman, *Ausführliches Verzeichniss, etc.*, 1899, p. 95, et Schäfer, *Aegyptische Inschriften aus den Königl. Museen zu Berlin*, I, p. 203.

[2] On pourrait, d'ailleurs, augmenter encore cette liste en y incorporant les hymnes ou litanies adressées, à partir du Nouvel Empire, à la forme ithyphallique d'Amon thébain; tel, par exemple, l'hymne d'Aménophis III au temple de Louxor publié par Gayet, *Le Temple de Louxor*, pl. XIII, et traduit *ibid.*, p. 48.

BIFAO 30 (1931), p. 553-564 Henri Gauthier
À propos des hymnes adressés au dieu Min.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

ramessides, ces textes remontent à une époque bien antérieure, Moyen Empire au moins, sinon même Ancien Empire, et les copistes du Nouvel Empire avaient déjà de la peine, faute de les comprendre, à les reproduire correctement.

Mais c'est surtout à l'époque gréco-romaine que les hymnes à Min deviennent abondants. Voici les sept que j'ai pu reconnaître sur les monuments :

1. Sur le fragment de paroi du naos n° 70031 du Musée du Caire, trouvé par Sir Fl. Petrie à Coptos, lignes 13-16 (cf. Petrie, *Koptos*, pl. XX et p. 20; Sethe, *Urkunden der griechisch-römischen Zeit*, p. 55; Roeder, *Catalogue général du Musée du Caire, Naos*, p. 116). — Époque de Ptolémée II.

2. Sur le côté nord de l'inscription du bandeau du soubassement de la salle spéciale de Min au grand temple d'Horus à Edfou, est gravé un texte qui contient, en réalité, plutôt des litanies qu'un hymne véritable (cf. Dümichen, *Altaegypt. Tempelinschriften*, I, pl. XXXII; Piehl, *Inscr. hiérogl.*, 2e série, pl. XLVI N et p. 29; Chassinat, *Le Temple d'Edfou*, I, p. 390-391). — Époque de Ptolémée IV.

3. Sur le montant de porte intérieur sud de la même salle de Min à Edfou sont gravées trois colonnes verticales qui contiennent un hymne à Min « roi des dieux » (cf. Piehl, *Inscr. hiérogl.*, 2e série, pl. LV B et p. 35; Chassinat, *Le Temple d'Edfou*, I, p. 392).

4. Sur le montant de porte intérieur nord de la même salle, symétrique du précédent, sont gravées également trois colonnes verticales qui contiennent un autre hymne à Min « roi dans le ciel » (cf. Piehl, *op. cit.*, pl. LIV A et p. 34-35; Chassinat, *op. cit.*, I, p. 400).

5-6. Sur le pylône de Ptolémée X Sôter II (Physkon) à Athribis de Haute-Égypte, découvert et publié en 1908 par Sir Fl. Petrie, sont gravés deux hymnes à Min, l'un en vingt colonnes verticales et l'autre en dix-huit colonnes, dont il n'y a malheureusement pas grand'chose d'utile à tirer, en raison des trop nombreuses lacunes qui les hachent. Ils ont été, cependant, traduits par M. J. H. Walker (cf. Petrie, *Athribis*, p. 21 et pl. XXXI pour le premier de ces hymnes, p. 22 et pl. XXXII pour le second).

BIFAO 30 (1931), p. 553-564 Henri Gauthier
À propos des hymnes adressés au dieu Min.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

7. Enfin la stèle n° 22489 du Musée de Berlin, originaire d'Akhmim et datant de l'époque romaine, qui a été publiée en 1927 par M. Al. Scharff (*Zeitschrift für ägyptische Sprache*, XLII, p. 95-96), contient aussi quelques phrases d'adoration et d'invocation adressées à la gloire et à la force du dieu local Min.

*
* *

Tels sont les dix-huit hymnes à Min qu'il m'a été possible de rassembler. Ce nombre est, on le voit, assez imposant, et nous sommes en droit d'affirmer que le dieu ithyphallique est un de ceux dont la littérature est la plus riche. Il y aurait là, pour un spécialiste des questions de religion pharaonique, une mine précieuse de renseignements qui, jointe aux nombreux proscynèmes adressés à Min sur les stèles funéraires de toutes les époques et aux assez fréquentes allusions à ce dieu contenues soit dans les textes des Pyramides soit au Livre des Morts, permettrait assurément de composer, de la si curieuse divinité ithyphallique, sous ses diverses appellations, une intéressante monographie. Par son travail méritoire, M. Sélim Hassan vient de poser, peut-on dire, la première pierre de cet édifice.

H. Gauthier.

POST-SCRIPTUM.

Je voudrais substituer à la traduction de l'hymne n° 5 donnée ci-dessus (p. 560-561) la suivante, qui semble plus conforme aux règles grammaticales :

« Ô Min, etc., souviens-toi de son amour comme tu te souviens de ton œil de ton corps....., en son nom de..... ».

« Ô Min, etc., souviens-toi de son amour comme tu te souviens de ton œil de ton corps en son nom de..... ».

Et ainsi de suite pour les différents versets de cette litanie, un peu obscure à la vérité.

H. G.

BIFAO 30 (1931), p. 553-564 Henri Gauthier
À propos des hymnes adressés au dieu Min.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net